



**RENTON, SPUD,
SICK BOY, BEGBIE
ET COMPAGNIE**

DMT

Dead men's TROUSERS



© 2003



The
Grand
Finale
of
Trainspotting

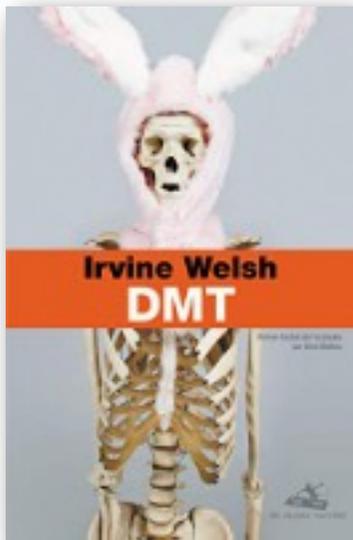
"About as much fun
as you can have between
two book covers."
—The Times (London)



IRVINE WELSH



Ainsi s'achève les aventures de Renton, Spud, Sick Boy et Begbie, par un probable dernier opus dont le titre préfigure un ultime trip, à la DMT cette fois-ci, trip auquel aucun des quatre n'échappera en deuxième partie de récit. Ce sigle DMT est aussi bien le raccourci de la fameuse et puissante substance hallucinogène, la diméthyltryptamine, mais aussi l'anagramme de Dead Men's Trousers (le titre des versions anglo-saxonnes), littéralement en français : Les pantalons des hommes morts, expression qui renvoie à un vieux jean Levi's usé, mais aussi à l'épreuve difficile du deuil, sûrement ici celui d'une jeunesse perdue... On retrouve dans DMT la polyphonie des trois premiers volets. Chacun des quatre personnages pourra donc prendre la parole, mais peut-être pour la dernière fois...



DMT (Dead Men's Trousers)

Un roman de Irvine Welsh
Editions Au Diable Vauvert
septembre 2019
Parution anglaise : 2018
513 pages, 23 euros
Traduction : Diniz Galhos

Il était temps qu'ils se retrouvent, vingt-cinq ans après *Trainspotting*, ce temps nécessaire à étouffer quelques tensions, même si leurs contentieux financiers restent d'actualité et le seront jusqu'à la fin du roman... DMT démarre exactement là où *L'artiste au couteau* se terminait, dans un avion. On n'a donc pas eu le temps de voir vieillir Begbie et Spud puisqu'ils faisaient partie de l'opus précédent. Mais l'on aura par contre enfin des nouvelles de Sick Boy et de Renton... Nous essaierons ici de passer d'un personnage à un autre, en en-tête de chapitre, pour leur rendre hommage une dernière fois...

Renton, ou la difficulté de s'amender

S'il est une rencontre impromptue que Renton n'aurait souhaitée pour rien au monde, c'est bien celle avec Begbie dans un espace clôt dont on ne peut s'échapper, en l'occurrence un vol Berlin Los-Angeles... Renton sait qu'il doit toujours plus de trois mille livres à son ex-pote, mais il est resté sur cette idée, encore d'actualité à l'époque de *Porno*, que Begbie est prêt à lui faire très mal en raison de cette dette jamais honorée. « *L'heure a sonné. L'heure dcéder. pas dfuir, parce qu'y a nulle part où fuir ici. Mais qu'est-ce*



Extrait p.32

« Je suis tout sauf porté sur la modération, à mon grand regret, mais j'ai participé à assez de réunions des Narcotiques Anonymes pour savoir que pas rembourser, psychologiquement pour moi, c'est juste pas une option qui stient. Une fois que je l'aurais dédommagé - et je me rends compte qu'il faut absolument que je le fasse, pas que pour lui mais aussi pour moi - ce putain de gros fardeau que je porte disparaîtra complètement. Ce besoin de fuir s'évanouira pour toujours. »

Renton

qu'i peut faire ici ? Mdéfoncer la gueule ? détruire l'avion, en mode mission suicide, et emporter tout lmonde avec lui ? C'est terminé pour moi, ça c'est clair, mais comment est-ce qu'il compte se venger ? »... Renton n'a plus qu'à reprendre sa respiration et tenter de se justifier en mode sauve-qui-peut : la jeunesse, la came, le besoin de se casser à tout pris de Leith, d'Edimbourg, d'Ecosse, de tout cet environnement... Begbie l'écoute, et heureusement pour Renton, comme nous l'avons vu dans *L'artiste au couteau*, l'homme violent et imbibé qu'il était a changé et a décidé de tracer un trait sur les rancoeurs du passé et solder les comptes. Il rassure Renton qui, lui, tient absolument à s'amender. Il tiendra son objectif tout au long du récit de plus de cinq cents pages. Les occasions de rembourser Begbie seront multiples, mais l'artiste sculpteur déclinera l'offre de son ami à chaque reprise. Renton coursera Begbie pour l'argent qu'il lui doit comme Begbie lui a couru après pendant si longtemps pour les mêmes raisons... Le poids de la culpabilité de Renton grossira un peu plus à chaque nouveau refus de Begbie. Il estime qu'il lui doit désormais plus de quinze mille livres, la valeur aujourd'hui de ce qu'il lui a dérobé il y a vingt-cinq ans... Renton tiendra aussi à rembourser Sick Boy, ce qui sera un peu plus simple qu'avec Franco. Renton parle de réhabilitation et d'expiation. On en est là, à tenter de se soulager d'un lourd fardeau pour vivre enfin pleinement...

Pour faire passer l'agitation psychique de la rencontre avec Franco dans cet avion, rien de mieux qu'un puissant hypnotique, en l'occurrence du zolpidem (présenté ici sous la marque *Ambien*). Ce n'est pas le seul psychotrope que Renton consomme dès que l'occasion se présente. Alcool et cocaïne complètent, très régulièrement, le tableau psychoactif, et accompagnent les afters des sets réussis ou pas de ses poulains. Renton est désormais manager de DJs et se laisse aller facilement à les suivre dans leurs excès nocturnes. Fini le temps de la vie saine et sportive quand il était promoteur à Amsterdam. Son nouveau boulot de manager l'envoie en permanence sur les routes, et faire la nounou pour des DJs en mal de sensation forte, n'est pas de tout repos. Il faut « *gérer les vols, les transferts, les hôtels, organiser le service de*



Extrait p. 218

« Et ça l'a fait tiquer, ce con. Il regarde l' verre vide. Il a laissé la tise foutre en l'air sa vie, sa vie de flic, sa vie de merde. La tise sfout pas mal dsavoir si vous êtes un polis ou un voyou : son seul but c'est d'vous envoyer en enfer. Toute cette merde, j'connais par coeur. Ce connard de Harry semble en venir à la conclusion qu'y a pas d'issue pour lui, alors il s'en rsert un, s'assied après que j'ai pointé de nouveau lsiège du bout de canon. Il mdévisage, les yeux tjours en meurtrières, l'air accusateur. - Tu as tué ces deux hommes, et cet enculé soutient mon regard. »

Begbie

presse, lutter avec les royalties, se bagarrer avec les promoteurs pour décrocher des concerts et toucher les cachets, sortir ces cons de leur putain de dlits l'après-midi, sprocurer dla came pour eux auprès d'promoteurs pourris, parfois les tirer d'taule. Mais l'pire de tout : faire en sorte que ces connards tirent leur coup... » Les DJs tournent en principe à la cocaïne, à la MDMA ou seulement au cannabis. Carl, le DJ dont s'occupe Renton depuis un bail, initiera même son manager à la DMT... Mais nous y reviendrons plus tard... Toujours est-il que quand le cerveau de Renton accumule les contrariétés en lien avec son activité professionnelle, un Ambien et un peu d'alcool sont toujours les bienvenus pour endormir la bête. Le zolpidem permet aussi de soulager le stress de Renton en plein vol, même si ce vol est de courte durée. Sa copine Vicky pourra toujours essayer de lui proposer du sexe en substitution, rien y fera. Et quand elle le quittera, la déprime aidant, il se réfugiera dans la défonce et le travail...

Begbie, ou l'envie d'en découdre avec l'inspecteur Harry

Souvenons-nous. Dans l'artiste au couteau, Melanie, la femme de Begbie (qui se fait appeler en tant qu'artiste Jim Francis) avait été menacée par deux hommes qui ont disparu depuis. L'un a été retrouvé mort, et l'on n'a plus de nouvelle de l'autre. A l'époque, un certain inspecteur, Harry Pallister, était en charge de l'affaire et convaincu que Jim était dans le coup. Depuis, il a perdu son insigne mais continue à rester à l'affût. Il se poste à longueur de journée à proximité de la maison des Francis à Santa Monica, prêt à surgir si jamais Jim s'en prenait à sa femme et ses filles. L'inspecteur Harry, secrètement amoureux de Melanie, est persuadé que Jim lui réserve le même sort qu'aux deux hommes disparus. Il se présente souvent à la porte de la maison quand Jim n'est pas là, et implore un peu de compagnie autour d'une tasse de café puisqu'il est abstinent à l'alcool depuis sa sortie de cure de réhabilitation... Melanie n'en peut plus de ce harcèlement et Franco va devoir encore une fois se manifester, se confronter à l'ex-inspecteur et faire ressurgir ses bas instincts. Il ira jusqu'à lui faire ingérer, à son insu, du GHB, et tenter de le tuer, en vain, en



Extrait p. 122

« L'alcool et la drogue sont des loisirs de blancs-becs : il n'y a presque rien de pire qu'une gueule de bois ou une descente de MD passé le cap des cinquante ans. Même avec l'excuse de Noël, on se sent tout bonnement faible et stupide quand sonne l'heure de se rendre à l'évidence : les bénéfices ludiques qu'on arrive à grand-peine à en tirer, sont de plus en plus maigres à mesure que le temps passe, ne justifient en aucun cas le long cauchemar qui s'ensuit. »
Sick Boy

faisant croire à un suicide... Le bon vieux Mr Hyde sait à l'occasion réapparaître, mais ne travaille pas alors dans la dentelle...

En ce qui concerne la vie artistique de Begbie, rien de neuf. Il continue de lacérer les portraits sculptés de ses contemporains, et à exposer dans le monde entier. « *Avant, je défonçais la gueule d'autrui et j'atterrissais en taule. Maintenant je suis payé pour faire pareil.* »... Le clou du spectacle sera le portrait sculpté que Jim tiendra à faire de ces quatre amis, et par un tour de passe-passe dont Sick Boy et lui ont le secret, pour se venger de Renton, ils lui feront acheter aux enchères la sculpture à un prix démesuré, 175 000 livres, en faisant monter ses enchères artificiellement. Renton pensait en achetant l'oeuvre de son ami, solder définitivement ses comptes avec Begbie, même s'il ne pensait pas mettre autant de sous dans une telle oeuvre d'art. Malheureusement pour lui, une fois l'oeuvre achetée, Begbie se retournera vers Renton pour exiger qu'il lui rembourse tout de même cette somme de quinze mille livres qu'il lui doit depuis si longtemps. Renton, s'apercevant qu'il s'est fait avoir par ses deux amis, remboursera malgré tout Begbie, même si ça doit le mettre sur la paille. Bien entendu, il ne voudra pas en rester là... Finalement, l'amitié retrouvée ne sera qu'un leurre, et les tempéraments de chacun ne feront que faire ressurgir les rancoeurs du passé...

Sick Boy, ou ce besoin outrancier de sexualisation

Simon a passé la cinquantaine et son discours sur les drogues (*voir extrait ci-contre*) ressemble étrangement à celui que pourrait tenir Irvine Welsh pour qui les défonces nocturnes sont désormais du passé. A la différence de Welsh, Sick Boy ne s'empêche pas les excès... Il dirige une agence d'escort-girl et parle de son travail avec beaucoup de simplicité sans se poser de question : « *Mon travail consiste à mettre en contact des gens seuls et frustrés et des membres fort désirables du sexe opposé. C'est là tout mon métier.* » Il ne se pose pas plus de questions le soir où, en boîte de nuit, il introduit de la MDMA dans le verre de son beau-frère Euan, le mari de sa soeur Carlotta, à son insu, pour qu'il se lâche un peu.



Extrait p.92-93

« Et donc le félin Forrester mdit que tout c'que j'aurais à faire c'est d'aller prendre un ptit colis et dle remettre à quelqu'un d'autre. Si j'arrive à lui arracher une avance de cash, ça mfera ptêtre un nouveau fut' et une paire de baskets avec des semelles pas complètement lisses. Après jsais pas trop quoi penser dMikey, genre s'il est digne de confiance ou pas. Faut qu'jm'en assure comme un vrai pro, tsais - Ouais mais lpaquet, c'est pas dla came au moins ? Que jlui dmande. - Parce que j'ai pas envie dfaire la mule, trop pas mon gars. »
Spud

Il l'encourage même à tromper sa propre soeur avec la première femme qui se présente... Et ce qui devait arriver, arriva. L'infidélité de Euan sera filmée et la vidéo se retrouvera par mégarde sur l'icloud familial. Euan n'a plus qu'à se terrer loin de chez lui, expulsé par sa femme et banni son fils. Il finira par disparaître en Thaïlande, mais ce ne sera malheureusement que le début d'une affaire de chantage à laquelle seront mêlés Sick Boy, et même Spud nous le verrons... Simon retrouve la trace de Euan à Londres quelques mois plus tard, mais le père de "famille modèle" est de nouveau victime d'une sextape. Il a été filmé par un proxénète, Victor Syme, qui le fait désormais chanter. Sick Boy sait que Syme, qu'il connaît bien, va sûrement réclamer à Euan de lui rendre un service bien particulier, qui nécessite le savoir-faire d'un médecin, et ce en échange de son silence. Et c'est dans ces circonstances que le lien se fera avec les mésaventures en parallèle de Spud...

Spud, ou l'art d'accumuler les déboires

Mais que venait-il donc faire dans cette galère ? Spud ne va pas mieux depuis le jour où Begbie l'a croisé à l'enterrement de son fils Sean à Edimbourg. Il n'a pas lâché la came, et vit désormais comme un clochard. Il a plus ou moins décroché un job à temps partiel mais gagne surtout ses journées en faisant la manche. Il est accompagné d'un chien qui aura son rôle à jouer dans l'affaire que lui propose ce bon vieux Mickey Forrester, toujours dans les parages et les coups tordus. Le dealer multiscartes propose à Spud de prendre l'avion pour Istamboul, y récupérer une boîte, pour ensuite se rendre en train à Berlin et la transmettre à qui de droit. Attention, pas question d'ouvrir cette boîte pour en connaître le contenu. Spud tient juste à s'assurer auprès de Forrester que ce n'est pas de la drogue... Malheureusement pour notre trainspotteur, son chien Toto sait faire des blagues, sûrement pas drôles, comme faire tomber la boîte et commencer à manger son contenu qui se trouve être un rein censé être transplanté. « *Jsuis au bout dma vie, là, mec, c'est la putain dfoirade du siècle.* » Le rein sera remplacé à la va-vite par un rognon, ni vu ni connu t'embrouille, enfin... un temps, celui pour les commanditaires du



Extrait p.346

« ... et on se met à échanger nos expériences, en nous concentrant sur les similitudes : les formes géométriques et les couleurs, le petit peuple, la positivité et l'absence de menace, l'impression d'être le bienvenu, d'être guidé par une intelligence supérieure. Et puis on passe aux différences : moi qui glisse dans la neige la tête la première sur le flan d'une montagne, pour remonter à pleine vitesse jusqu'au sommet, et Spud qui décrit en détail cette salle chaleureuse, quasi utérine, conscient qu'il était en train de descendre des marches, descente on ne peut plus représentative de sa façon de voir les choses. »

Renton

business de se rendre compte de la supercherie de cour d'école... Et c'est là que les gros ennuis commencent...

Spud se fait tabasser et séquestrer par le commanditaire qui n'était autre que le proxénète Victor Syme, qui fait donc aussi du trafic d'organes... Il va donc falloir dédommager Syme. Ce dernier va mettre alors la vie de Spud dans la balance. Il oblige Sick Boy à convaincre son beau-frère chirurgien, Euan, de prélever un rein chez son ami Spud, à son insu, mais aussi d'introduire dans son organisme quelques kilos d'héroïne de qualité pharmaceutique, à savoir non coupée, pour la faire voyager... Le pauvre Spud se retrouve donc à Berlin, un rein en moins et quelques kilos de skag à retirer de son organisme suite à une opération chirurgicale qui nécessitera l'ordinateur de Renton, de passage à Berlin pour un set de son poulain DJ. Rien ne vaut un bon tutoriel sur le Net pour opérer sans risque, ou presque... Bien entendu, Spud ne sortira pas indemne du don involontaire de l'un de ses reins, et sa santé sera fragilisée. Malgré tout, il continuera de bien trop solliciter son organisme, qui saura se venger dramatiquement...

Epilogue

Malgré les événements, et les accros à répétition de leur amitié, il y aura tout de même dans ce dernier opus quelques bons moments partagés entre Renton, Spud, Sick Boy et begbie, comme par exemple un match de foot en tribune, un derby qui plus est pour augmenter le plaisir, sans s'inquiéter alors d'un excès de violence de Begbie et où l'on chante des hymnes de supporters bras dessus bras dessous. Il y aura surtout cette fameuse expérimentation collective à la DMT, expérimentation lancée par Renton (initié lui-même par son DJ Carl), et dont les trip reports ont la particularité dans ce roman d'être illustrés graphiquement par des planches de bande dessinée... Chacun raconte alors au groupe ce qu'il a ressenti ou vécu sous effets psychédéliques. Même Begbie se laisse aller à tenter l'expérience DMT. Son trip, par contre, il ne le racontera qu'à Spud en privé pour ne pas que les autres se fassent des idées...



Quand il s'agit pour chacun de nos quatre héros de retourner chez eux, rien n'est totalement revenu à la normale pour autant, malgré les bons moments de partage amicaux, voire fraternels... Franco s'est installé désormais à Santa Barbara, toujours sur la côte californienne mais devra faire face à nouveau à l'inspecteur Harry. Il sera sauvé in extremis par Renton qui était pourtant venu lui régler son compte, dépossédé de tout à cause de lui... Mark restera sinon à Santa Monica, retrouvera son ex, Vicky, et arrêtera l'alcool et les autres drogues. Il se remettra au sport et participera à l'occasion à des soirées des Narcotiques Anonymes... Sick Boy s'installe, lui, grâce à l'argent de Renton, dans un nouvel appartement à Londres, et y accueille sa nouvelle compagne, une certaine Marianne... Quant à Spud, le drame annoncé en page 417 du roman est loin de laisser indifférent, surtout quand il ponctue une saga composée de cinq oeuvres longues, mais finalement assez denses... Spud a laissé à son ami Renton un manuscrit, manuscrit qui trouvera peut-être son éditeur quand Mark aura substitué son nom à celui du véritable auteur, à savoir son ami de longue date. Ce roman pourrait bien être, au final, titré *Trainspotting*...

Extrait p.513



« Mon téléphone sonne, et je descends sur la plage pour répondre. C'est Gavin Gregson, l'éditeur londonien. Celui à qui j'ai envoyé lmanuscrit dSpud, avec juste quelques corrections. En vérité, deux mots à peine, sur la toute première page. Il va me répéter à quel point ils ont tous hâte de voir mon bouquin sortir le printemps prochain. Je repense aux paroles de Sick Boy, selon qui ont est soit un salaud, soit un bouffon, et on peut décemment pas être un bouffon. Un millier de trucs me traversent l'esprit d'un coup. Peut-être que l'expiation, c'est de faire la bonne chose à faire. Mais pour qui ? Je vois Vicky me sourire, et Alex qui danse brièvement sur lui-même. Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que vous feriez, vous ? Je laisse encore sonner deux fois, et j'appuie sur le bouton vert. - Gavin, comment va ? »
Les derniers mots de Renton, qui sont aussi les derniers mots du roman